

PASSERELLES

ART

CONTEMPORAIN

EN

MILIEU

RURAL



N°09
décembre 2012

ÉDITO

À l'approche imminente de la fin du monde, le milieu rural a la côte. En particulier ce petit village de 196 âmes, situé dans l'Aude et qui porte le doux nom de Bugarach. C'est en effet à Bugarach qu'il faudra être pour se préserver de la prédiction Maya qui prendra la forme d'une inversion des pôles magnétiques de la terre (partout donc, sauf là, bah oui.) et/ou d'un arrêt de bus extragalactique pour astronefs remplis d'habitants de la constellation d'Orion (qu'il s'agira de ne pas louper!)

Vaille que vaille, dans d'autres villages, loin du tumulte apocalyptique, et courageusement, se concoctent déjà les projets pour 2013, et même pour 2014, en guise de conjuration de sort.

À l'image des fêtes de fin d'année qui approchent, 2013 sera à l'APACMR, comme toujours, une année de générosité et de rencontres, d'invitations, de cadeaux et d'échanges.

Allumez les bougies, le feu dans la cheminée, à défaut, faites tourner un feu de cheminée dégoté sur you tube, et préparez vos vœux pour Noël et pour l'année qui arrive... Une belle photo d'Adeline Keil sous le sapin (à découvrir en page 2); un vernissage en famille ou entre amis dans son salon; des œuvres d'arts à troquer, tout droit sorties des ateliers...

D'ici là, joyeuses fêtes à toutes et à tous!

Et bonne lecture de votre *Passerelles* d'hiver!

M.T.
APACMR

2012



© Adeline Keil

Parcours : la photographie comme vocation et prétexte

J'ai commencé à 13 ans par un stage photo à Aubagne. À cette époque on déménageait beaucoup et je n'avais pas de potes : l'appareil photo a été un prétexte pour rencontrer et aller voir des endroits insolites (...).

Une démarche mue par la rencontre et la révolte

Ma démarche, c'est de rendre aux gens, de leur donner quelque chose, je me refuse à payer pour réaliser un cliché (...) Le principe c'est : je fais une photo pour toi et j'en garde une pour moi. Ça instaure un rapport et crée une relation de confiance (...)

Le noyau de mon travail est toujours le même : l'humain, dans son territoire, sa manière de vivre, comment il interagit avec ce qui l'entoure (...) J'ai besoin d'être heurtée. Il faut que ça me révolte, que je me dise « *Comment c'est possible ?* ». « *Comment ces gens font pour vivre, ou le plus souvent ils ne vivent pas, ils survivent...* » (...)

L'expérience immersive et bouleversante du Guatemala

Le sujet est apparu tout de suite lors de mon premier séjour de 1 mois (...) Je voyais les prostituées mayas en costume traditionnel sur le bord de la route. Quand je suis revenue au Guatemala, le sujet s'est élargi à la transexualité.

J'ai passé des heures à discuter. Les maquerelles m'ont pris en affection. Je faisais partie de la famille. Je revenais, je repartais. Cette phase a duré 4 mois (...)

Le choc, c'est quand j'ai dû aller à la morgue après l'assassinat de Fernanda, une prostituée. D'un coup, on bascule dans la

réalité et dans l'enfer du Guatemala (...)

Les 6 premiers mois ont servi à me détacher de tous mes repères et d'une vision purement esthétique.

Avec la confiance, j'ai commencé à faire des photos, toujours en argentique (...) On regardait les photos à la fermeture du bar d'une semaine à l'autre. Le boulot s'est réellement construit avec elles. Au bout de quelques mois, elles m'oubliaient, ne posaient plus. Elles se mettaient elles-mêmes en scène pour raconter l'histoire.

À la fin de mon séjour de un an et quelques mois, on a fait une grande réunion. Une des prostituées m'a dit : « *Tu parles du sexe mais tu ne le montres pas* ». Alors, une prostituée a accepté de faire des photos pendant une passe. À la fin elle m'a dit : « *On l'a fait, on sait pourquoi on l'a fait* ». Ça a été mes dernières photo du Guatemala.

À mon retour, les services de presse m'ont ri au nez car on ne part pas aussi longtemps dans un pays, la rentabilité était le seul mot d'ordre. Ce n'était pas assez croustillant, on m'a demandé de changer les légendes : j'ai refusé. Depuis 3 ans, le travail n'est pas sorti, « pas assez vendeur ».

Je n'avais plus de thunes, plus d'appart, plus de meubles, plus d'énergie. Mais j'ai vécu un des plus intense moments de ma vie et en même temps le plus difficile car avec ces femmes, nous avons le même âge, les mêmes réflexions, mais pas le même passeport.

Je suis rentrée en Basse-Normandie. Ce retour m'a permis de remettre les compteurs à zéro et de trouver un apaisement.

Nouvelle destination, Madagascar : vers un croisement des recherches

Il m'a fallu 2 années pour pouvoir repartir. Je suis partie du 24 octobre au 25 novembre 2012. Mada, je ne connaissais pas même si j'avais pris des renseignements avant de partir, la réalité est toujours différente (...)

Madagascar est classé comme le 5^e pays le plus pauvre sur notre planète. Le pays ne se développe pas, il mise sur le tourisme mais les transports restent chers, et les infrastructures ne sont pas à la hauteur. Le tourisme sexuel se développe, les écoles sont payantes, la pauvreté est extrême. Le pillage des ressources naturel mène le pays vers une véritable catastrophe écologique.

J'ai souvent eu le désir de vouloir photographier des situations qu'on ne voit plus. Un peu à la manière de Dorothea Lange, Henri Cartier Bresson, Robert Frank toute une époque révolue. Madagascar, c'est le pays des grands-mères, il y a cette intemporalité extraordinaire.

J'ai retrouvé ça dans une distillerie de rhum abandonnée en 2008 et je me suis dit « tu es dans une autre époque ». Jacky le gardien du lieu m'a offert un moment de vie extraordinaire, il avait tout de Charlie Chaplin dans *Les temps modernes* (...)

À Madagascar, tous mes voyages se sont mélangés. J'ai eu l'impression de retrouver un paysage d'après-guerre (ex-Yougoslavie), lié au non-développement, paysage apocalyptique. La prostitution des femmes (Guatemala). Une terre sans arbre (L'Islande) Madagascar est appelé la terre rouge qui saigne suite aux divers brûlis effectués.

Je me dis que c'est le moment de tout mélanger, de ne plus sectionner en thème de faire un ensemble. Le voyage était éprouvant mais il faut que je reparte, un mois c'est trop court, il y a un véritable travail à réaliser. Prendre le temps de la rencontre est essentiel.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont su me guider, me faire confiance, qui se sont mis en danger quelques fois pour que je puisse donner à voir, durant toutes ces années. Sans toutes ces belles âmes mon travail n'existerait pas... ■ B.L.

www.adelinekeil.com

Actualité 2013

Exposition à 2 angles à Flers, dates à définir.

Pose d'un 1 % artistique au lycée Malherbe de Caen.

Entretien réalisé le 12/12/12.

Entretien complet avec Adeline Keil sur www.apacmr.fr

apacmr ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Notre assemblée générale aura lieu le samedi 19 janvier 2013 à 17H00

Aux ateliers du Mesnil
Le Mesnil - 14220 Saint Omer

Venez nombreux et motivés, d'humeur festive!

Et si vous avez décidé de prendre l'astro bus pour Orion, n'oubliez pas de donner le pouvoir ci joint (non surnaturel) à quelqu'un de votre choix afin de faire entendre votre voix (de l'au delà, ha!).

PAS MOTIVÉ MOTIVANT

Julien Prévieux, un artiste à connaître absolument! Son travail est décalé et ludique.

Tout d'abord ses Lettres de « NON MOTIVATION ». Il démonte les procédures de recrutement en répondant négativement à des offres d'emploi!



Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

EFFCAD
50, avenue Georges Boillot
91310 Linas

Objet : candidature pour un métier
Le 14/03/2004.

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal « Le marché du travail ». J'ai l'impression que vous vous êtes trompés dans la rédaction de votre offre d'emploi : « Et vous avez envie de... réussir... », soyez rémunéré à 65% du SMIC pendant 6 ou 9 mois. Je n'ai pas suivi le rapport de cause à effet entre une offre de travail apparemment débordante et un salaire si réduit. Une esquisse a dû se glisser malencontreusement dans le texte, à moins qu'un si minuscule salaire donne par lui-même l'envie de réussir en quittant immédiatement son poste. Dans ce cas, il semble que le candidat potentiel préfère choisir d'aller voir ses concurrents avant de rentrer en contact avec votre entreprise. Paradoxe flagrant que je vous laisse essayer de démentir. Pour ma part, je refuse votre offre en vous demandant à l'avenir d'éviter ce genre de bévue.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

10 puissance 120
Exposition qui a eu lieu du 5 mai au 24 juin 2012 au FRAC Basse Normandie.

Au rez de chaussée des œuvres s'inspirant des années 60 période de la naissance de l'intelligence artificielle, sortes de reproduction historique du premier ordinateur. En particulier MENACE 2 qui est une réplique d'une machine réalisée en 1961 par Donald Michie, nommée MENACE, première machine réellement dotée d'une capacité d'apprentissage. C'est un meuble en bois composé de 304 tiroirs étagés dans lesquels se trouvent des billes de couleur, conçu pour apprendre le jeu du morpion. La machine améliore ses capacités par un système d'essai erreur via un procédé mathématique appliqué à chaque coup, jusqu'à devenir imbattable... Deux autres œuvres étaient sur ce thème.

Atelier du dessin
BAC du 14^e arrondissement

A partir d'un outil d'analyse cartographique concernant les lieux de crimes et délits récents du quartier, des « diagrammes de Voronoï » sont réalisés par ordinateur. Ils sont très utilisés aux Etats-Unis mais pas encore

Julien Prévieux,
La totalité des propositions vraies

en France. L'artiste a proposé à des policiers de les réaliser à la main, ce qui est long et extrêmement précis. Le temps de réaliser ces dessins, la méthode a perdu toute son efficacité. On perd en efficacité mais on gagne en pratique intensive du dessin, discussions sur l'implantation de nouvelles méthodes de management, et production de dessins abstraits très réussis.

La totalité des propositions vraies (avant)

Il s'agit d'une bibliothèque ronde réunissant des livres prêts à être jetés. Ils ont été récupérés dans des bibliothèques. Ils sont en effet jugés obsolètes, dépassés, dans de nombreux domaines. On ne peut que tourner en rond autour de cette réalisation... Réflexion ludique sur la relativité du savoir et la rapidité avec laquelle ce qu'on pensait vrai se trouve dépassé! On peut prendre un bon moment pour consulter de nombreux ouvrages destinés à l'oubli ce qui est assez absurde, déroutant et très amusant... ■ Anne Sabrine Sergent

www.previeux.net

LE CHANT DU FILAMENT

Il y a quelques semaines je suis allée voir une amie qui habite sur Rennes. Une fois sur place elle m'a proposé de visiter une exposition. Chose qu'elle exècre! J'ai d'abord été surprise, puis intriguée par cet engouement.

L'œuvre proposée, *Condemned Bulbes* (2003), était installée dans une chambre noire. Des ampoules de 1000 W. étaient suspendues en l'air comme des grosses gouttes d'eau en lévitation. Elles avaient la particularité d'être disposées en carré et à différentes hauteurs du sol. Les artistes, Alexandre Burton, Jimmy Lakatos et Julien Roy, ont eu la bonne idée d'utiliser les sons émis par les ampoules pour en faire de la musique. L'idée était donc de se balader dans ce « Jardin sonore » afin d'apprécier les rythmiques produites par l'incandescence plus ou moins forte des ampoules.



© 2003 Burton + Lakatos + Roy

En sortant de l'exposition je me suis empressée de me tourner vers mes amies afin de leur demander ce qu'elles en avait pensé. Aucun retour sur l'œuvre en elle-même mais de nombreuses sensations et émotions ont été évoquées. Suivies des réflexions habituelles : c'est quoi le but? J'ai pas compris... Pour des personnes qui éprouvent des réticences à fréquenter les musées et les expositions, j'ai trouvé ça plutôt chouette quand même, non?!

Leurs réactions ont également soulevé des questionnements : est-ce que l'objectif d'un artiste aujourd'hui est encore d'atteindre le « beau » ou la sensibilité du public? De s'exprimer à travers une œuvre ou de provoquer une émotion chez le spectateur? Est-ce que l'artiste travaille pour lui ou pour son public? J'aimerais poser ces questions aux artistes que vous êtes. ■ Lucie Lefevre

www.artificiel.org

GÉANT D'ACIER



C'est en regardant Télé Matin que j'ai entendu parler de l'artiste Jean Tinguely, artiste du mouvement du XX^e siècle, et de la présentation de son œuvre *Le Cyclop*.

Né à Fribourg en 1925, décédé à Berne en 1991, Jean Tinguely a abandonné la peinture pour développer un art basé sur le mouvement, le hasard, les vitesses relatives et les sonorités. Il réalisait des sculptures à partir de rebuts de sociétés industrielles, assemblages de ferrailles rouillées. Ses œuvres déroutaient les spectateurs.

C'est ainsi qu'en 1969 il commença avec l'aide de Niki de Saint Phalle une œuvre gigantesque, *Le Cyclop*, qui voulait dénoncer la société de consommation de plus en plus gourmande, avec de nombreuses significations.

Une visite guidée dans la forêt des pauvres à Milly-la-Forêt s'impose car de

nombreux artistes ont contribué à l'élaboration riche et progressive de cet ouvrage, on y retrouve notamment Eva Aeppli, épouse de l'artiste. Des hommages ont également été rendus notamment à Marcel Duchamp, Yves Klein, Louise Nevelson, et Kurt Schwitters alors décédés.

Le Cyclop a officiellement été déclaré achevé en mai 1994 sous la Présidence de François Mitterrand, après la mort de Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle s'étant chargé de terminer l'œuvre de son ami. L'œuvre atteint alors une hauteur de 22,50 m pour un poids de 350 tonnes.

Je pense que c'est un grand artiste en art contemporain. Le reportage que j'ai vu m'a séduite et captivée. Il y a matière à réflexions... des questions à poser. ■ Huguette Courteil

www.lecyclop.com

CONTRIBUEZ

au prochain numéro de **PASSERELLES**

N'hésitez pas à nous proposer dès à présent textes, réflexions, compte-rendus de lectures, visites, rencontres, etc.

à l'adresse redaction@apacmr.fr

Date limite d'envoi : le 01 mars 2013

PASSERELLES

Gazette de l'APACMR (Association pour la promotion de l'art contemporain en milieu rural)

Ont collaboré à ce numéro :

Allen, Sylvie Caty, Huguette Courteil, Lucie Lefevre, Benoit Lemennais, Anne Sabrine Sergent, Mélanie Thorel

Maquette : Christopher Hennard

Contact, diffusion et abonnements :

apacmr

Le Mesnil - 14 220 Saint-Omer

contact@apacmr.fr

www.apacmr.fr